

**Quelles sont les conséquences de ce dispositif ?
Les enfants continuent-ils à se déplacer à vélo
pour aller au collège ?
Le ramassage scolaire à vélo influence-t-il le
comportement des enfants en ce qui concerne
la mobilité ?**

Je ne sais pas si les enfants de l'association continuent à aller au collège à vélo, mais il y a en tout cas énormément d'enfants qui vont au collège à vélo.

Il semblerait que les enfants qui sont passés par l'association sont beaucoup plus à l'aise quand on fait les sorties vélo en fin d'année. Ces sorties scolaires consistent à rouler en file indienne dans l'ordre, sans se doubler. Pour les enfants qui n'ont pas l'habitude, c'est un peu dur.

Et ce que je constate à Tournefeuille, c'est que les automobilistes font plus attention aux cyclistes qu'auparavant. Je trouve qu'il y a beaucoup de voitures qui s'arrêtent pour laisser passer les vélos. Il me semble qu'il y a une mentalité différente, ils ont pris l'habitude de voir des vélos, même s'il reste du travail.



**Y-a-t-il une réduction du nombre d'enfants
venant à l'école en voiture ?**

L'an dernier qui était une très bonne année pour l'association, il y avait 50 enfants inscrits. Mais 50 enfants inscrits ne signifie pas 50 enfants tous les jours en ramassage, et on ne fait pas le ramassage tous les jours. Sur une école qui compte 270 enfants en primaire et 150 en maternelle, ça laisse quand même quelques voitures.

Après, il y a des enfants qui viennent à vélo accompagnés par leurs parents en dehors du cadre de l'association. C'est un peu dommage qu'ils ne participent pas au dispositif mais c'est quand même très positif.

Cette action a été réalisée avec le soutien de :



Moi j'emmène quasiment tous les jours mes enfants à l'école à vélo. Mais je sais que ce serait dur de motiver des parents pour faire le ramassage scolaire tous les jours car c'est un peu contraignant. On aurait du mal à trouver quatre ou cinq accompagnateurs pour tous les jours.

Le ramassage scolaire à vélo est-il facilement reproductible ?

Les pistes cyclables constituent un critère favorable à cette pratique. A Tournefeuille, nous avons la chance d'avoir un quartier très aménagé en pistes cyclables. Cependant, on évite une partie de la piste cyclable dans le circuit qu'on emprunte car elle passe devant le collège et qu'il y a trop de monde. Finalement, on va beaucoup dans les rues résidentielles. Il faut être un peu plus vigilant, mais ça marche très bien aussi. Il faut bien un adulte pour cinq enfants pour contrôler tous les carrefours. On ne peut pas couper le convoi. On n'emprunte jamais d'axes difficiles, on est soit sur piste, soit sur des rues calmes. C'est d'autant plus important que c'est pour les enfants. Pour des adultes jeunes, on se débrouille, mais pour les enfants, c'est vraiment important d'avoir des accès faciles.

« Les pistes cyclables constituent un critère favorable à cette pratique. »

[...] Finalement, on va beaucoup dans les quartiers résidentiels. »



RAMASSAGE SCOLAIRE À VÉLO

FICHE N°4

ASSOCIATION 'LE PETIT TRAIN À PÉDALES'

HAUTE-GARONNE

Le ramassage scolaire à vélo est une initiative innovante qui permet aux enfants de découvrir la mobilité et ses enjeux de façon ludique.

Fabrice HEBRARD
Président de l'association Le petit train à pédales

Qu'est-ce que le ramassage scolaire à vélo ?

Ce sont des parents qui se sont organisés pour créer un ramassage à vélo pour emmener les enfants à l'école. Ce dispositif existe depuis 2004. L'idée est avant tout de montrer aux enfants qu'il y a une alternative à la voiture, qu'on peut les emmener à vélo. Sur notre groupe scolaire, le début des circuits est à 1km de l'école. On a la chance d'avoir beaucoup de pistes cyclables à Tournefeuille, ce qui est une bonne chose pour les enfants.

Quels sont les enjeux du ramassage scolaire à vélo ?

C'est d'abord de l'éducation pour les enfants. C'est aussi et forcément une motivation écologique. C'est de l'éveil aux enfants pour leur montrer qu'il y a des alternatives à la voiture.

Combien d'enfants participent au ramassage à vélo ?

Déjà, on ne fait pas le ramassage tous les jours. Il y a deux circuits qui desservent l'école. Le premier circuit que j'accompagne fonctionne deux fois par semaine, le mercredi matin et midi et le vendredi matin et soir (aller et retour). Ce circuit a une trentaine d'enfants inscrits. Le mercredi, il y en a une quinzaine et le vendredi on arrive à avoir 25 enfants à l'aller, moins au retour car les horaires sont plus étalés selon les horaires des parents. Pour l'autre circuit, ils sont beaucoup moins nombreux cette année. Il y a huit ou dix enfants inscrits seulement. Ils ont commencé tous les jours, mais ils ont dû s'adapter car ils ne sont pas nombreux. Ils proposent le ramassage trois jours par semaine, le mercredi, jeudi et vendredi, uniquement l'aller.

Combien d'enfants pouvez-vous accompagner à l'école, avec combien d'accompagnateurs ?

On ne sait pas s'il y a une limite légale et on s'est posé la question car on arrive parfois à des convois de 25 enfants. On a un ratio : au minimum deux adultes et un pour cinq enfants. On s'oblige à respecter cette règle car on ne circule pas uniquement sur des pistes cyclables. Sur mon circuit, on passe dans des petites rues résidentielles et il faut surveiller tous les carrefours, la circulation et les enfants. Ce n'est pas superflu. Nous sommes plus exigeants que l'Education nationale qui a un ratio de 1 adulte pour 6 enfants.

Existe-t-il un âge minimum pour participer ? Tous les âges sont mélangés ?

On a un groupe scolaire maternelle/primaire. Il n'y a pas d'âge minimum. Dès qu'ils savent faire du vélo sans roulette, qu'ils sont un peu à l'aise, qu'ils sont capables de s'arrêter, qu'ils savent rouler à peu près droit sans faire n'importe quoi, ils peuvent participer au ramassage. Après, ils se forment sur le tas, on leur apprend à rouler en file indienne sans se dépasser, sans se rentrer dedans.

« Ce sont des parents qui se sont organisés pour créer un ramassage à vélo pour emmener les enfants à l'école. L'idée est avant tout de montrer aux enfants qu'il y a une alternative à la voiture, qu'on peut les emmener à vélo. »

Il n'y a pas de problèmes avec les petits qui commencent, il y a plus de « problème » avec les grands car ils ont envie d'aller vite. C'est pour eux que c'est plus dur parfois, d'attendre les petits, et de respecter les règles.

Le plus jeune participant a démarré en petite section au bout d'un mois de maternelle. C'est assez exceptionnel, je n'ai vu que deux élèves de la petite section venir à vélo. L'année dernière, il y avait deux-trois enfants de moyenne section, sept ou huit de la grande section.

Les équipements pour le ramassage scolaire sont à la charge de la famille ?

Oui, les familles doivent acquérir les vélos et les casques. On ne fournit que les chasubles. Les casques sont obligatoires pour les enfants et pour les accompagnateurs.

Comment les enfants gèrent-ils leur vélo ?

Il y a plusieurs parkings à vélo sur l'école qui sont quasiment tous couverts. Chaque enfant attache son vélo en arrivant. Au printemps, il n'y a parfois pas assez de place.

En cas de mauvais temps, de problèmes mécaniques, d'accident, comment se déroule le trajet ?

Concernant la météo, s'il y a trois gouttes et que ça ne mouille pas, on y va. S'il pleut vraiment trop, s'il y a de la neige, du verglas, s'il fait vraiment trop froid, on annule. On décide le matin même.

Nous n'avons jamais eu de gros problèmes mécaniques ou d'accidents pendant le trajet, ça ne s'est jamais présenté. C'est aussi pour ça qu'on part tôt, pour avoir le temps de réagir. On a parfois des déraillements qu'on gère facilement. Dans le pire des cas, s'il y a vraiment une crevaison en milieu de parcours, soit on trouve une voiture sur le chemin qui amène à l'école, soit on l'amène pied. On a 10 minutes de marge qui doivent normalement suffire à régler ces problèmes.



En cas d'accident, on a une assurance pour l'association. Je fais partie de l'association depuis cinq ans et on n'en a jamais eu besoin.

Comment sont déterminées les lignes ?

On a des circuits qui existent depuis assez longtemps. On les modifie un peu à la marge en fonction des nouveaux inscrits. Mais pour l'instant on n'a pas réussi à créer de nouveaux circuits, on fonctionne avec deux circuits.

En ce qui concerne l'organisation de l'association, combien de parents s'impliquent dans l'encadrement des convois ?

L'an dernier, il y avait 34 familles inscrites pour une cinquantaine d'enfants. C'était une très bonne année. Cette année, on doit avoir une vingtaine d'accompagnateurs déclarés, certains très réguliers et motivés, d'autres plus occasionnels. Tous les parents n'accompagnent pas. Les accompagnateurs sont des parents volontaires et on essaie de faire en sorte qu'il y en ait un maximum. On fait un planning mensuel, et vu qu'on a un ratio, on est obligé de savoir combien il y a d'enfants et de mettre les parents-accompagnateurs en face. Après, on fait des adaptations une semaine sur l'autre quand nécessaire. On n'a pas trop de problèmes d'accompagnateurs, on en a suffisamment et on arrive à tourner. Mais on ne peut pas proposer de ramassage tous les jours car tout le monde ne suivra pas.

Le but premier est quand même de faire venir les enfants. Il y a à l'origine un deuxième objectif qui est l'entraide entre les familles. Vu la pratique, vu la difficulté que ça peut représenter, pour moi l'objectif premier est de faire venir les enfants à vélo. S'il y a des parents qui mettent leurs enfants tous les matins au Petit Train sans jamais y participer, tant qu'on n'a pas trop de problèmes d'accompagnement, c'est positif car les enfants viennent en vélo au lieu de venir en voiture.



Quels sont les freins des parents qui ne sont pas accompagnateur ? Une trop grande responsabilité ?

Il y a des parents qui ne sont pas très cyclistes mais qui envoient quand même leurs enfants. Parmi ceux qui ne viennent pas, qui ne sont pas inscrits, la plupart déposent leurs enfants en voiture et vont travailler en

voiture derrière.

Il peut y avoir un frein de peur de confier ses enfants ou d'être responsable de l'accompagnement. Mais le frein principal me semble lié à l'organisation, il faut se lever un peu plus tôt, on a des horaires fixes. Les jours où j'encadre, je pars 10 minutes plus tôt, voire ¼h. Ce n'est pas insurmontable mais pour certains c'est compliqué. Pour d'autres, ils ont l'habitude d'y aller en voiture et d'enchaîner après pour leur travail.

Quels sont les freins à la participation des enfants à ce dispositif ?

Je ne sais pas. Il y a beaucoup d'enfants qui sont demandeurs auprès de leurs parents, qui nous voient passer et qui demandent à leurs parents de venir avec nous. Si on n'écoutait que les enfants, il y aurait sûrement plus de monde.

Un des freins pourrait être le rythme du convoi, c'est un peu lent pour les grands, on roule à 10-11km, on est obligé de s'adapter aux plus petits. Quand un petit arrive, c'est un peu dur les premières semaines, après il prend vite le rythme.

L'école joue-t-elle un rôle dans l'association ?

L'école n'intervient pas dans la gestion de l'association, on est complètement autonome. On a la chance d'avoir une école qui approuve complètement notre action, qui nous aide, qui facilite notre travail. Le directeur est très motivé, ce qui est un bon levier pour le développement du dispositif. On est invité aux réunions de début d'année pour présenter et faire connaître l'association aux nouveaux parents.

Surtout, l'école soutient la pratique du vélo et c'est un des leviers pour développer cette activité. Par exemple, il y a un trimestre de vélo obligatoire dans les activités sportives de l'école, avec sortie à la journée accompagnée par les parents à la fin de l'année scolaire. Il y a aussi le challenge « Allons-Y A Vélo » organisé par l'association Vélo Toulouse à l'occasion de la semaine « Allons-Y A Vélo ». C'est l'école plus que

l'association qui fait qu'on est très bien placé dans ce challenge. On compte les vélos dans les écoles et les entreprises inscrites, et on fait un ratio par rapport au nombre d'employés ou d'élèves pour avoir le plus grand pourcentage de cyclistes sur le site. On était deuxième l'an dernier derrière une école de Cornebarrieu. Pendant cette semaine, on arrive à avoir 200 vélos dans la cour les bons jours pour environ 320 enfants. C'est énorme. Il y a des jours où la moitié de l'école vient à vélo.

La mairie intervient-elle dans l'organisation du ramassage scolaire à vélo ?

Il y a au moins une réunion annuelle entre toutes les associations de ramassage à vélo de Tournefeuille et la mairie. La mairie n'intervient pas dans l'association. Cependant, elle nous subventionne. Ces subventions servent à financer l'assurance, les chasubles. Les parents paient également une cotisation de l'ordre de 2€ par famille et 2€ par enfant. Ces cotisations permettent de participer au budget assurance et chasubles et servent à organiser des moments conviviaux pour l'association. L'an dernier, on a acheté quelques lots pour une tombola pour motiver les enfants à décorer leurs vélos pour la semaine « Allons-Y A Vélo ! ». Cette année, on va essayer de faire des actions pour aider financièrement l'école qui organise quatre classes transplantées¹, deux au ski et deux qui vont aller faire du vélo à l'île de Ré.

« Il y a beaucoup d'enfants qui sont demandeurs auprès de leurs parents, qui nous voient passer et qui demandent à leurs parents de venir avec nous. Si on n'écoutait que les enfants, il y aurait sûrement plus de monde. »

« S'il y a des parents qui mettent leurs enfants tous les matins au Petit Train sans jamais y participer, tant qu'on n'a pas trop de problèmes d'accompagnement, c'est positif car les enfants viennent en vélo au lieu de venir en voiture. »

¹ La classe transplantée est l'équivalent de la classe de découvertes. Elle consiste en un séjour scolaire durant lequel l'enseignant emmène ses élèves dans un lieu présentant un intérêt pédagogique.